

Des hommes crient « au secours! », encore...



Depuis quelques semaines, voire quelques mois, une panoplie d'articles des tous genres, paraissant un peu partout, nous relatent, les uns après les autres, des drames violents, inédits, sordides, voire même impensables, perpétrés surtout par des hommes en mal de vivre, en mal d'aimer; bien souvent aussi, malheureusement, ces différentes formes de violences sont dirigées à l'endroit des victimes, qui semblent comme privilégiées dans les circonstances, les femmes...

Encore dans le seul journal d'aujourd'hui, je retrouve des titres comme :

- *Un homme aurait tenté de tuer sa conjointe...*
- *Encore un drame familial...*
- *Il faudrait plus de sévérité envers les batteurs de femmes...*
- *Une mère garde les yeux fermés devant l'agression de sa fille...*
- *Six meurtres liés à la violence conjugale, en deux mois au Québec...*
- *Depuis cinq ans, le nombre d'accusations liées à la violence conjugale a bondi de 45 % au Québec...*
- *Trop d'attente pour les auteurs de violences conjugales qui veulent de l'aide...*

Devant cette importante recrudescence de violence qui s'exprime même au grand jour, nous avons le droit d'être scandalisés et nous avons le droit de réagir; plus, nous en avons comme le devoir... Peut-être ces hommes au caractère violent se retrouvent-ils chez nos connaissances, chez nos amis; voire, dans nos familles immédiates...

Quand les comportements sont pour le moins inadéquats; quand le ton monte trop haut, trop fort; quand certains gestes ou certaines paroles deviennent hors de contrôle, inspirés par la rage dans les yeux et par la rage qui monte du cœur; nous devons intervenir, éventuellement aider, accompagner, confronter ou, finalement, en dernier essor, dénoncer s'il le faut...

Comme membres du Comité des hommes, nous sommes sensibles aux différents vécus des hommes et nous avons cette mission particulière d'être près de ces bouleversantes situations et de poser les gestes qu'il faut pour faire tout ce qui est en notre pouvoir pour enrayer cette autre pandémie qui risque, elle aussi, de multiplier les bouleversements, les angoisses, les pleurs, les pertes d'autonomie, les pertes du sens à la vie...

Bien souvent sans l'exprimer, en gardant au plus secret de ce qu'ils sont, plusieurs hommes ne veulent pas reconnaître leur problème, ne veulent pas se soumettre à une aide quelconque qui leur donnerait des atouts pour faire face à leur mal intérieur et à leur besoin d'aide criant... Gardons l'oreille à l'écoute, les yeux ouverts et la main tendue, au cas où...



Jean-Noël Laprise
Secteur 03 D
Responsable régional Comité des hommes